

CNSS/Pension de retraite

Retour au paiement mensuel de la pension

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

DEPUIS quelque temps, sujet de montée d'adrénaline entre les retraités de la CNSS (Caisse nationale de sécurité sociale) et la direction générale de cet organisme, le paiement des pensions de retraite est finalement revenu à son format de mensualisation. Comme le souhaitent les retraités.

Hier, 1er août 2019, le ministre de l'Économie, des Finances et des Solidarités nationales, Roger Owono-Mba, a reçu une délégation des cadres de la CNSS conduite par son nouveau directeur général Roma-

ric Ghislain Youmou Mbot. On retiendra, selon le communiqué relatif à cette séance de travail que " le ministre en charge des Solidarités nationales a instruit les administrateurs de la CNSS de maintenir la mensualisation du paiement de la pension de retraite ".

Le document précise que " cette décision cadre avec la vision du président de la République, chef de l'État, SE Ali Bongo Ondimba, qui a réitéré en mai dernier son attachement au système de retraites, à la solidarité intergénérationnelle et aux acquis sociaux ".

Déjà, ce sujet avait constitué un des aspects saillants du propos de la tutelle lors de l'installation du nou-



Le ministre des Solidarités nationales, Roger Owono Mba, donnant des instructions à la nouvelle direction de la CNSS pour le retour à la mensualisation des pensions de retraite.

Photo : DR

veau directeur général de la CNSS, le 26 juillet dernier: "Le chef de l'État

a tenu à nous recevoir au lendemain de votre nomination à la tête de la

CNSS, et à l'occasion de cette audience, il a donné des orientations pour la

bonne marche de l'établissement qu'est la Caisse nationale de sécurité sociale. Il a demandé que la Caisse dans son fonctionnement revienne à ses fondamentaux qui sont de prélever les cotisations salariales et garantir le paiement des pensions et le versement des pensions retraite", avait déclaré Roger Owono-Mba à la nouvelle équipe dirigeante.

Aujourd'hui, c'est désormais chose faite, les retraités de la CNSS vont devoir renouer avec la mensualisation du paiement de leur pension dont ils avaient été sevrés un trimestre durant.

VIH/Enquête épidémiologique de séroprévalence et des risques comportementaux au sein des Forces armées

Un taux de séroprévalence de 2,1 % chez les militaires

Y.F.I
Libreville/Gabon

Menée du 12 au 30 novembre 2018, la première Enquête épidémiologique de séroprévalence et des risques comportementaux (SABERS) au sein des Forces de défense a livré ses conclusions à la faveur d'une cérémonie de restitution, présidée hier à Libreville par l'Amiral Gabriel Mally Hodjoui, secrétaire général du ministère de la Défense nationale, à l'École d'application du service de Santé militaire.

GRANDE première. L'Enquête épidémiologique de séroprévalence et des risques comportementaux (SABERS) au sein des Forces de défense et de sécurité du Gabon, est en effet à sa première édition.



Jean Raymond Nzenze, directeur général du service de Santé militaire recevant officiellement le rapport d'enquête des mains du chargé d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis à Libreville. Photo de droite : Vue des officiels avec à l'extrême droite, l'Amiral Gabriel Mally Hodjoui, secrétaire général du ministère de la Défense nationale.

Photo : Y.F.I



Photo : Y.F.I

Fruit d'un partenariat entre le Programme militaire de lutte contre le Sida (PMLS) et le Programme militaire de prévention du VIH/Sida du département américain de la Défense (DHAPP), 1 255 militaires gabonais (Gendarmerie nationale, Armée de Terre, Armée

de l'Air, Marine nationale, Corps des sapeurs-pompiers, Aviation légère des armées, Santé militaire, Génie militaire et Garde républicaine), répartis dans 8 provinces du pays, ont été dépistés au VIH, à la syphilis et à la chlamydia. Un travail à haute valeur

scientifique. "L'étude SABERS a permis d'impliquer le leadership militaire et contribuer au renforcement des capacités des Forces en matière de collecte et de traitement des données, de compétence d'analyse, d'interprétation et d'utilisation de données, pour futures

études", a déclaré Robert Whitehead, chargé d'affaires à l'ambassade des États-Unis au Gabon. Son de cloche quasi identique pour le médecin général des Armées, Jean Raymond Nzenze, direc-

teur général du service de la Santé militaire. Qui soutient que "cette première étude de genre dans notre pays va nous permettre de disposer de données statistiques fiables, de mieux apprécier les efforts consentis jusqu'alors et de bien adapter les investissements à venir dans ce domaine".

S'agissant du VIH, il ressort que sur l'échantillon utilisé, (1255), 20 personnes sont infectées dont 18 hommes et 9 femmes. D'où le taux de prévalence fixé à 2,1 %. Pour l'hépatite B, le taux de prévalence est de 3,9 % et 1,3 % pour l'hépatite C. Concernant les infections sexuellement transmissibles (IST), les chlamydias sont très répandues dans le milieu militaire, c'est du moins ce que révèle l'étude (11,5 % de l'échantillon).

Citoyenneté/Au ministère des Affaires étrangères, hier Samuel Leroy Jackson désormais Gabonais

CNB
Libreville/Gabon

EN séjour au Gabon depuis une semaine, l'acteur afro-américain de renom Samuel Leroy Jackson, a officiellement reçu, hier, un passeport gabonais des mains du ministre des Affaires étrangères, Alain Claude Bilie-By-Nze.

Un geste hautement symbolique découlant d'une promesse faite par l'État gabonais, en 2015, dans le cadre de l'organisation à Libreville de la décennie des Afro-descendants. Il avait été donc décidé que tous ceux qui séjourneront au Gabon, dans ce cadre, devraient recevoir un passeport, a rappelé le chef de la diplomatie



Samuel Leroy Jackson, recevant officiellement son passeport des mains du ministre des Affaires étrangères, Alain Claude Bilie-By-Nze.

Photo : BOTOUNOU

gabonaise, Alain Claude Bilie-By-Nze.

Répondant aux questions de la presse après avoir reçu son passeport, la star hollywoodienne a indiqué que "Mon séjour au

Gabon a été une démarche que j'ai entreprise pour retracer mes origines. Vous savez, chacun de nous, quelque part, a envie de savoir d'où il vient. Moi étant un être humain, je

voulais savoir d'où je venais. Et j'ai remarqué que quand je faisais des choses, je me suis rendu compte que ce que je faisais était génétiquement lié. Au milieu de ma famille Benga qui m'a bien accueilli ici, j'ai rencontré le roi qui ressemblait exactement à mon meilleur ami. Donc, mon séjour sur la terre de mes ancêtres était intéressant. C'est une expérience enrichissante pour moi", a conclu l'illustre hôte du Gabon. Avant d'exprimer sa profonde gratitude aux autorités gabonaises, à la fois pour le passeport et la qualité de l'accueil reçu depuis son arrivée sur la terre d'origine de ses ancêtres.

